

2.1.6 Matorrals arborescents à *Juniperus* spp. (5210)

<b>MATORRALS ARBORESCENTS A <i>JUNIPERUS</i> SPP.</b>	
<b>Code NATURA 2000 : 5210-1/3/6</b>	<b>Code CORINE : 32.13 / 32.45</b>
<b>Statut</b> : Habitat d'intérêt communautaire	<b>Typologie</b> : Matorrals à genévriers
<b>Surface</b> : 120 ha non complexés avec d'autres habitats, 454 ha complexés mais où le matorral est dominant, 555 ha complexés mais où le matorral est minoritaire. Soit environ <b>500 ha au total</b>	<b>Représentativité</b> : 11%
	
<b>Description générale de l'habitat</b>	
<p>Cet habitat regroupe les peuplements plus ou moins denses de différentes espèces de genévriers méditerranéens (<i>J. oxycedrus</i>, <i>J. phoenicea</i> subsp. <i>phoenicea</i>) à montagnards (<i>Juniperus communis</i>), installés habituellement au sein d'habitats plus ou moins ouverts tels que les pelouses à Brachypodes ou à Brome, les garrigues à Romarin ou à Buis.</p> <p>Sur la zone considérée, il existe plusieurs faciès selon la dominante de telle ou telle espèce de genévrier, sachant que les trois peuvent parfois se retrouver en mélange dans les secteurs de transition climatique comme c'est le cas versant Nord du Pic Saint Loup.</p> <p>En revanche, on peut distinguer :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• des formations primaires localisées sur des sols rocailleux et maigres localisés sur des corniches, des falaises et des vires rocheuses, hostiles aux ligneux hauts. Ces formations se maintiennent de façon naturelle, sans intervention.</li> <li>• des formations secondaires plus répandues, s'exprimant sur des sols plus développés, propices au développement de végétations arborées. Ces milieux ouverts sont issus d'un passé pastoral souvent pluriséculaire et évoluent naturellement vers des habitats forestiers dits climaciques (p. ex. chênaies).</li> </ul> <p>Dans ces milieux ouverts riches en espèces et d'intérêt pastoral fort, les genévriers sont habituellement perçus comme des indicateurs de déprise pastorale voire comme des facteurs de dégradation du parcours.</p>	
<b>Répartition géographique</b>	

Les faciès à Genévrier oxycèdre et de Phénicie sont bien présents tout autour du pourtour méditerranéen de l'Afrique du Nord jusqu'au Moyen-Orient (Israël, Turquie, Syrie), en passant par l'Espagne, la France... Les groupements à Genévrier commun ont une répartition plus étendue occupant également l'Europe centrale et du Nord, jusqu'en Asie, mais de nombreuses sous-espèces et variétés existent.

### Évolution naturelle habituellement constatée

Les formations primaires sont relativement stables tandis que les formations secondaires en l'absence d'incendie ou de perturbation ouvrant le milieu, évoluent naturellement vers des groupements forestiers. Les matorrals à genévriers méditerranéens sont rapidement colonisés par le Chêne vert, puis le Chêne pubescent. Toutefois, les formations à Genévrier de Phénicie sur calcaires marneux, en exposition chaude, sont fortement colonisées en premier lieu par le Pin d'Alep.

### Localisation sur le site

Les faciès thermophiles dominés par le Genévrier cade ou oxycèdre sont surtout présents sur le flanc Sud-ouest du Pic St Loup où ils occupent de grands secteurs en mosaïque avec des parcours sub-steppiques à brachypodes. Côté Nord, sur les marnes et grès éocène, on trouve de grandes étendues de matorral où les espèces de genévriers ont tendance à se mélanger et colonisent la garrigue à Romarin. Mais les zones les plus arides et à sols superficiels peu propices aux herbacées, sont plutôt le domaine du Genévrier de Phénicie, alors que les Genévriers oxycèdres accompagnent le Buis dans la succession des garrigues, sur les pentes en versant Nord du Pic, et le Genévrier commun apparaît plutôt en bas vers la plaine dans les bas fond temporairement humide avec le Brachypode de Phénicie et le Choin noirâtre.

Enfin, le « Bois du Pâtus » sur le causse de l'Hortus aux calcaires durs crétacés, est favorable aux faciès à Genévrier oxycèdre et Buis qui sont plus ou moins étendus, la forêt mixte Chêne vert / pubescent y étant dominante.

### Espèces végétales caractéristiques de l'habitat sur le site

#### Relevés 40, 41 et 42

*Juniperus oxycedrus*

*Genista scorpius*

*Phillyrea media*

*Juniperus phoenicea*

*Rosmarinus officinalis*

*Juniperus communis*

*Quercus ilex*

*Buxus sempervirens*

*Amelanchier ovalis*

*Pistacia terebintha*

*Dorycnium pentaphyllum*

### Caractéristiques de l'habitat sur le site

#### Conditions stationnelles :

L'habitat peut occuper tous les secteurs en cours de fermeture, excepté les sols très humides et les zones de calcaires jurassiques les plus chaudes, domaine de la garrigue à Chêne kermès et Lentisque où les Cades ne sont pas dominants. (Cf. paragraphe sur la localisation de l'habitat sur le site).

#### Physionomie :

Les grands secteurs à vieux Cade situés au sud-ouest de Cazevieille ont une allure de savanne avec des étendues de pelouse entre les genévriers dispersés, la strate arbustive basse étant régulièrement contenue par les bergers. Les faciès en mélange avec le Buis et ceux à Genévrier de Phénicie que l'on observe plutôt côté nord du Pic, sont en revanche souvent denses car issus d'une recolonisation naturelle des zones abandonnées. Le Chêne vert et le Chêne pubescent apparaissent même sur certains secteurs et préfigurent les premiers stades forestiers. Sur les colluvions de pente de l'Hortus, ce sont plutôt les Pins d'Alep qui referment les zones de matorral à Genévrier Cade.

#### Typicité - Représentativité :

La typicité est bonne car le site présente un peu tous les types de faciès de matorral à genévriers. Quelques Genévriers de Phénicie s'accrochent même en situation primaire sur les falaises du Pic. Le faciès à G. oxycèdre correspond au 5210-1, celui à G. de Phénicie au 5210-3 et celui à G. commun au 5210-6.

La représentativité est également bonne, les surfaces occupées par les différents stades de matorral étant assez importantes.

#### Intérêt patrimonial :

Habitat d'intérêt modéré à fort selon son degré d'ouverture. Les zones ouvertes complexées à des milieux herbacés à brachypodes présentent ainsi un intérêt plus élevé en raison du maintien d'un habitat prioritaire

en sous-strate. Ce type de mosaïque est par ailleurs recherché par des oiseaux méditerranéens qui se raréfient comme la Fauvette orphée, la Pie-grièche à tête rousse, le Bruant ortolan... Plus le matorral se densifie, plus il devient moins divers et constitue un milieu de transition plus pauvre en espèce. Le faciès à Genévrier de Phénicie est plus localisé en France et original. Il présente de ce fait un enjeu de conservation plus fort que les autres faciès nettement plus répandus.

**État de conservation - Évolution naturelle :**

La plupart des secteurs montre un état de conservation plutôt bon lié à l'absence de perturbations notables et à une diversité d'espèces caractéristiques. La densification et l'apparition des arbres sont encore peu marquées, surtout sur les terrains éocènes.

L'évolution constatée est la forêt de Chêne vert, puis de Chêne pubescent, le premier plutôt en versant sud et sur les sols de calcaire dur, le second en versant nord sur les pentes et les replats marneux. Sur les éboulis de l'Hortus, bien exposés, on passe par un stade à Pin d'Alep, avant l'apparition probable du Chêne pubescent.

**Menaces et possibilités de restauration :**

En l'état actuel, nous n'avons pas identifié de menace particulière, si ce n'est que l'absence de rajeunissement du matorral (feu, coupes) liée à une activité pastorale favorise les processus de reconquête forestière et donc à terme la disparition des surfaces les plus intéressantes de matorral à Genévrier.

Les vieux Genévriers de Phénicie des parois rocheuses peuvent également en raison de leur port de Bonsaï attirer la convoitise des collectionneurs.